



CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

NOVEMBRE 2024 N° 37

Fruits et légumes - portant sur septembre 2024

Edition du 26/11/2024

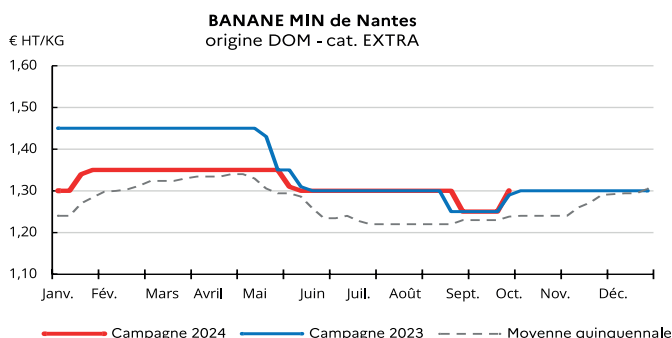
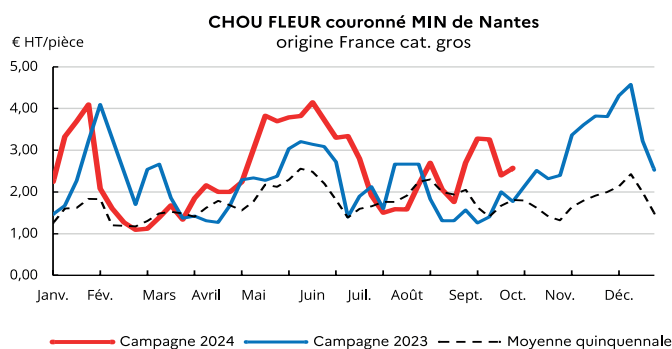
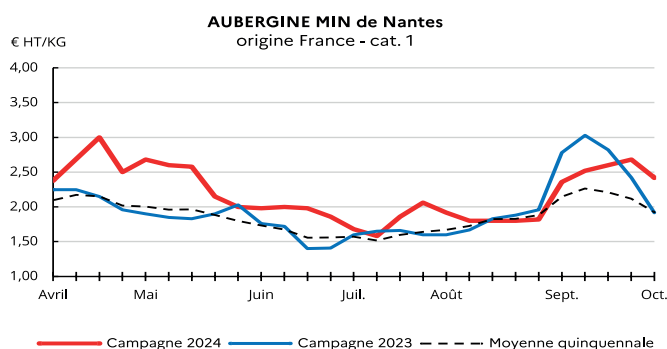
En septembre, les conséquences de la diminution de l'ensoleillement, des cumuls importants de précipitations et du rafraîchissement des températures se font ressentir sur les disponibilités. Ainsi, les démarrages de campagnes sont tardifs pour la pomme, la poire ou encore le poireau du Centre-Ouest. Pour les cultures sous-abris, comme le concombre ou la tomate, l'offre logiquement en déclin permet aux opérateurs de commercialiser les volumes restants à bon prix, qui plus est avec la reprise progressive de l'activité de bon nombre de collectivités.

Fruits et légumes du MIN : regain d'activité avec la rentrée

Avec la rentrée scolaire et la reprise de la restauration collective, les derniers vacanciers sont de retour et redonnent du dynamisme au marché. L'automne prend ses marques prématurément, impactant le mode de consommation des acheteurs, les invitant davantage vers les produits de saison.

Concernant l'activité en légumes, la demande en produits d'été est moins active et les volumes commercialisés en courgettes, poivrons ou encore aubergines sont en baisse. L'aubergine française est cependant toujours recherchée par les consommateurs et l'offre peine à couvrir la demande. Les cours sont régulièrement ajustés à la hausse au fil des semaines pour s'établir bien au-dessus de la moyenne quinquennale. Les ventes en courges (butternut et potimarron) sont dynamiques mais avec l'augmentation de l'offre, les prix s'ajustent en conséquence à la baisse. Les disponibilités en choux-fleurs étant limitées (retard de production en Bretagne notamment), les cours s'envolent sur ce mois de septembre permettant d'atteindre des niveaux très élevés.

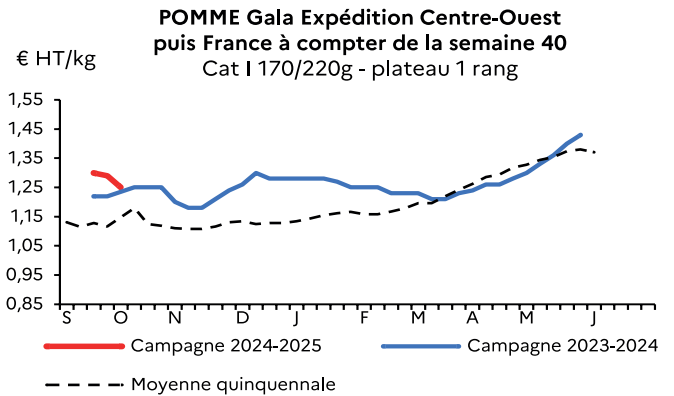
Du côté des fruits, l'activité en bananes subit peu de variations sur le mois de septembre (toutes origines confondues), malgré la réouverture des restaurants collectifs. Les prix de la banane française (catégorie Extra) accusent une très légère baisse (-0,05 € HT/kg) sur les trois premières semaines du mois avant de s'établir de nouveau au prix du mois précédent (1,30 € HT/kg). Le marché est à l'équilibre et la grande distribution reste dynamique avec de nombreuses mises en avant promotionnelles. Les ventes de fruits à connotation automnale sont à la hausse pour la pomme, la poire, le raisin ou encore la prune.



Pomme : une entrée en campagne retardée par les conditions climatiques

En septembre, le début de la récolte des pommes du Centre-Ouest est retardée par les conditions météorologiques pluvieuses du printemps et de l'été. De plus, avec les précipitations toujours d'actualité, la cueillette est régulièrement freinée dans les vergers. Ainsi, les apports des bassins du Sud-Est et du Sud-Ouest dominent le marché national. En milieu de mois, les variétés précoces du Val de Loire, à savoir Gala, Elster et Reine des Reinettes, entrent en commercialisation avec des volumes qui progressent (première cotation de la pomme Gala Centre-Ouest en semaine 38). L'écoulement est régulier avec une demande qui se porte sur les petits calibres vendus en sachet. Les opérateurs de la région ne sont pas encore entrés pleinement en commercialisation, qui plus est sur un marché bien occupé par les autres bassins. Dans ce contexte, les prix s'équilibrent avec quelques réajustements.

Le cours moyen mensuel de septembre 2024 des pommes Gala Centre-Ouest catégorie I 170-220g (1,30 € HT/kg) est supérieur de 7 % à celui de septembre 2023 (1,22 € HT/kg) et de 15 % à la moyenne quinquennale (1,13 € HT/kg).

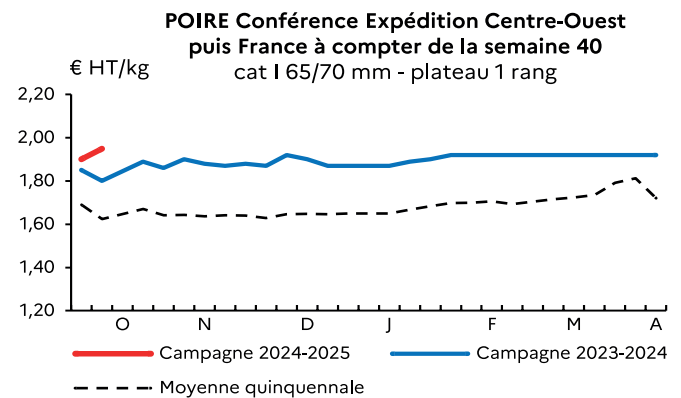


Source : RNM - FranceAgriMer

Poire : activité modérée en ce début de campagne

Début septembre, le marché de la poire est calme. Par la suite, les volumes progressent avec l'entrée en commercialisation progressive des expéditeurs du bassin Centre-Ouest, même si les conditions de pluies et de bourrasques ne sont pas des conditions idéales pour les cueillettes. Sur les marchés grossistes, la gamme variétale s'étoffe avec la présence de poires françaises - Guyot, Williams, Conférence et Doyenné du Comice - provenant de l'ensemble des bassins de production. Au près des centrales d'achats, la demande en Williams progresse. Malgré un marché peu dynamique, les échanges se concrétisent à des bons niveaux tarifaires en ce début de campagne, supérieurs aux prix pratiqués les années précédentes.

Le cours moyen mensuel de septembre 2024 des poires Conférence catégorie I 65-70mm (1,93 € HT/kg) est supérieur de 5 % à celui de septembre 2023 (1,83 € HT/kg) et de 17 % à la moyenne quinquennale (1,65 € HT/kg).

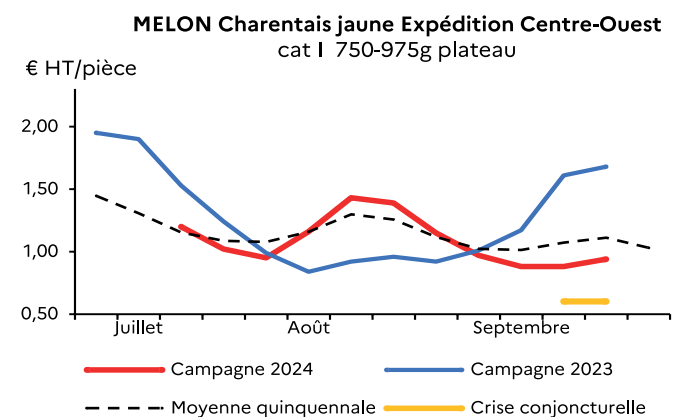


Source : RNM - FranceAgriMer

Melon : crise conjoncturelle et fin de saison décevante

Dans la lignée du mois précédent et bien que les opérations commerciales permettent d'écouler quelque peu les stocks, les cours du melon restent à un seuil de « Prix Anormalement Bas » (PAB) en ce début septembre. Conséquences directes de cet avant-goût d'automne et des forts cumuls de précipitations en France, le marché est marqué par un déséquilibre entre une offre surchargée et une demande désintéressée. A partir du 11 septembre, la situation continue de se détériorer et selon l'article L611-4 du code rural, la situation de crise conjoncturelle est déclarée par FranceAgriMer durant 9 jours alors que des volumes importants restent à récolter dans les dernières melonnières. La fin du mois est marquée par de nouvelles intempéries qui compliquent l'accès aux parcelles, entraînant l'arrêt des récoltes pour une partie des opérateurs. La baisse des volumes de production au niveau national engendre une reprise contenue, mais bienvenue, des cours.

Le cours moyen mensuel de septembre 2024 du melon Centre-Ouest catégorie I 750-975g (0,93 € HT/pièce) est inférieur de 36 % à celui de septembre 2023 (0,93 € HT/pièce) et de 16 % à la moyenne quinquennale (1,11 € HT/pièce).

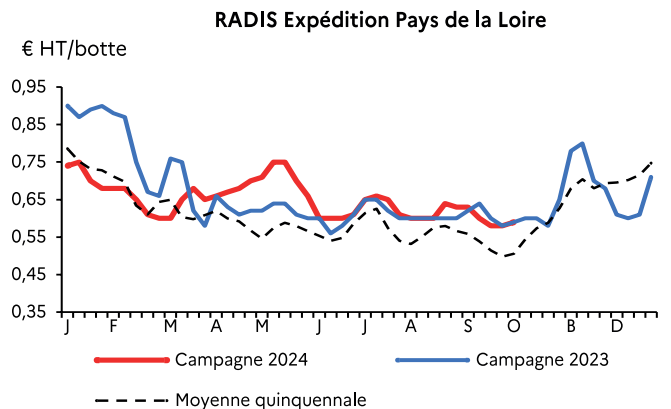


Source : RNM - FranceAgriMer

Radis : faible activité et défauts de qualité

Le mois de septembre est particulièrement calme sur le marché du radis. En effet, le rafraîchissement des conditions climatiques et les averses quasi-quotidiennes entraînent un retrait de la consommation des crudités. Ainsi, les opérateurs voient leurs ventes de radis diminuer rapidement entraînant la formation de stocks et ce alors que la production décline également. Ce contexte météorologique provoque également une fragilisation des produits, qui présentent plus fréquemment des défauts de qualité (feuillage jauni, tubercule marqué). Les cours, similaires à ceux de la campagne précédente à la même époque, peinent à se maintenir sur le mois et une fourchette de prix relativement large (10 à 15 centimes de différence) entre produits de bonne qualité et premier choix se forme tout au long des semaines.

Le cours moyen mensuel de septembre 2024 du radis Pays de la Loire (0,60 € HT/la botte) est inférieur de 2 % à celui de septembre 2023 (0,61 € HT/ la botte) et supérieur de 13 % à la moyenne quinquennale (0,53 € HT/la botte).

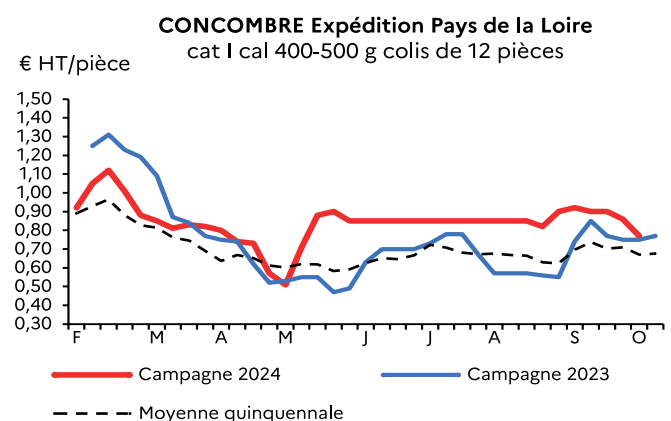


Source : RNM - FranceAgriMer

Concombre : des prix toujours rémunérateurs à l'approche de la fin de campagne

Suite à un été particulièrement favorable, la première partie du mois de septembre s'inscrit dans la continuité pour le concombre du Centre-Ouest. Sur la première quinzaine, en l'absence de concurrence européenne et avec une production en déclin - comme à l'accoutumée à cette période de l'année, du fait du ralentissement du fonctionnement biologique des plants et du début des opérations d'arrachages - l'équilibre « offre-demande » se maintient. Ainsi malgré une baisse de la demande liée à la dégradation des conditions climatiques, les opérateurs maintiennent leurs bons prix de vente. A partir de la mi-septembre, les cours s'effritent avec l'arrivée progressive d'une concurrence volumétrique et tarifaire de la part de pays européens (Pays-Bas puis Espagne). Le marché perd alors de sa force d'autant plus que la météo automnale de plus en plus accentuée n'incite pas à la consommation de cette cruditité. En fin de mois, la fin de la campagne se profile et les premiers arrêts sont effectifs chez certains producteurs de la région.

Le cours moyen mensuel de septembre 2024 du concombre catégorie I 400-500g de la région Pays de la Loire (0,89 € HT/kg) est supérieur de 16 % à celui de septembre 2023 (0,77 € HT/kg) et de 27 % à la moyenne quinquennale (0,70 € HT/kg).

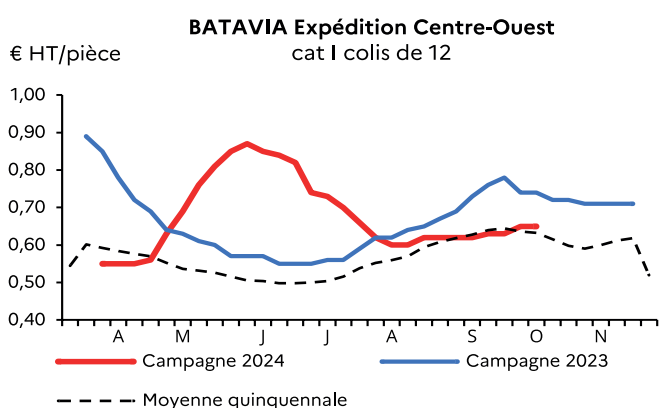


Source : RNM - FranceAgriMer

Salade : marché légèrement sous approvisionné et grammage peu élevé

En première semaine de septembre, la reprise des collectivités avec la rentrée scolaire et le retour d'une grande partie des estivants favorisent un certain dynamisme du marché de la salade, nécessaire à l'absorption d'une offre encore bien présente. A la mi-septembre, la persistance d'une météorologie fraîche, l'allongement du cycle végétatif à cette période de l'année ainsi que l'apparition de quelques soucis phytosanitaires, impactent nationalement l'offre à la baisse et les produits proposés sont parfois d'un grammage peu élevé. Avec ce léger déficit endémique, la demande - sans être euphorique - est en constante recherche du produit et en fin de mois, quelques creux de production sont constatés chez certains opérateurs. Le niveau des cours est tout de même satisfaisant, avec des prix pratiqués proches de la moyenne quinquennale mais bien inférieurs à ceux de l'année passée.

Le cours moyen mensuel de septembre 2024 de la Batavia blonde Centre-Ouest catégorie I (0,63 € HT/pièce) est inférieur de 16 % à celui de septembre 2023 (0,75 € HT/pièce) et de 2 % à la moyenne quinquennale (0,64 € HT/pièce).



Source : RNM - FranceAgriMer

Tomate : recul de l'offre et tarifs soutenus

Les marchés de la tomate grappe ainsi que de la ronde se portent bien sur le mois de septembre, avec des prix élevés pour cette période de l'année. Avec la rentrée scolaire et la reprise de la restauration collective, les cours sont globalement en hausse et cela dès les premiers jours de septembre (+ 0,39 € HT/kg pour la grappe / + 0,27 € HT/kg pour la ronde). Face à une chute sensible de la production et en l'absence de concurrence étrangère, les opérateurs maintiennent voire affermissent leurs prix au fil des semaines.

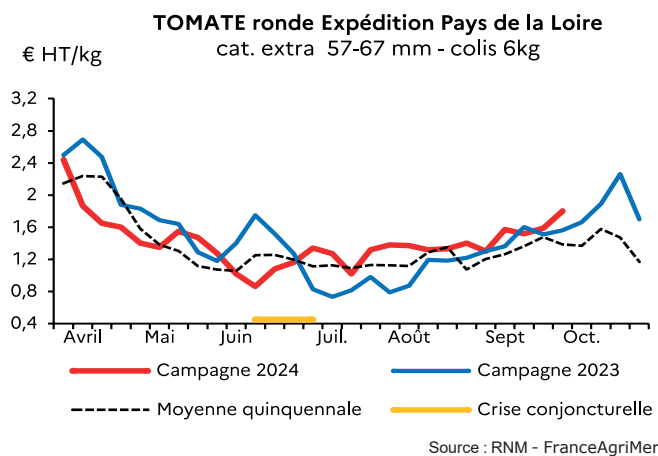
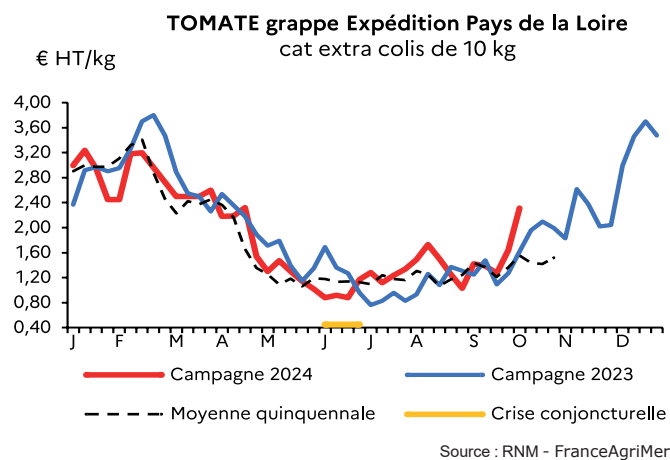
En grappe, bien que l'offre disponible régresse également, celle-ci reste largement supérieure à celle de la ronde.

Le cours moyen mensuel de septembre 2024 de la tomate grappe Pays de la Loire catégorie Extra (1,47 € HT/kg) est supérieur de 16 % à celui de septembre 2023 (1,27 € HT/kg) et de 12 % à la moyenne quinquennale (1,31 € HT/kg).

En seconde partie de mois, la mise en place d'opérations commerciales sur la grappe permet aux opérateurs d'écouler une bonne partie de leurs volumes et les lots restants sont alors proposés à des tarifs soutenus.

En ronde, les disponibilités restreintes sont écoulées principalement via les collectivités et les prix s'envolent. Ainsi, en fin de mois, les cours sont à des niveaux particulièrement élevés pour la période, alors que les opérateurs craignent l'arrivée de la production espagnole qui pourrait entraîner un effondrement des cours.

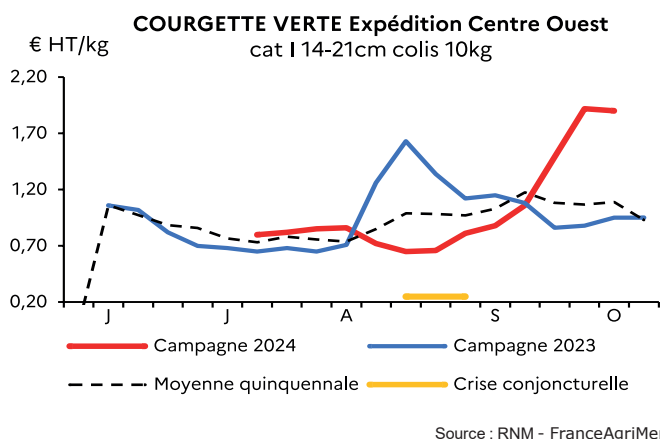
Le cours moyen mensuel de septembre 2024 de la tomate ronde Pays de la Loire catégorie Extra (1,62 € HT/kg) est supérieur de 8 % à celui de septembre 2023 (1,50 € HT/kg) et de 19 % à la moyenne quinquennale (1,36 € HT/kg).



Courgette : envolée des cours

En septembre, l'augmentation des ventes de courgettes après la crise conjoncturelle du mois précédent permet d'assainir le marché et d'épurer progressivement les stocks constitués pendant cette période. Avec la fraîcheur qui s'installe rapidement et la baisse de la luminosité, la production est nettement diminuée et cela dès le début du mois. Bien que les courgettes en provenance d'Espagne arrivent sur le marché mi-septembre, celles-ci sont échangées à des prix élevés sur les marchés de gros, ce qui permettra aux produits du bassin de conserver leur intérêt auprès de la distribution. Face à une demande active, notamment due à la reprise des collectivités, les cours sont revalorisés régulièrement tout au long du mois pour atteindre un pic mi-septembre puis se stabiliser jusqu'à la fin du mois. Les informations transmises par les opérateurs indiquent des volumes échangés sur septembre nettement supérieurs à ceux de l'an dernier à la même période.

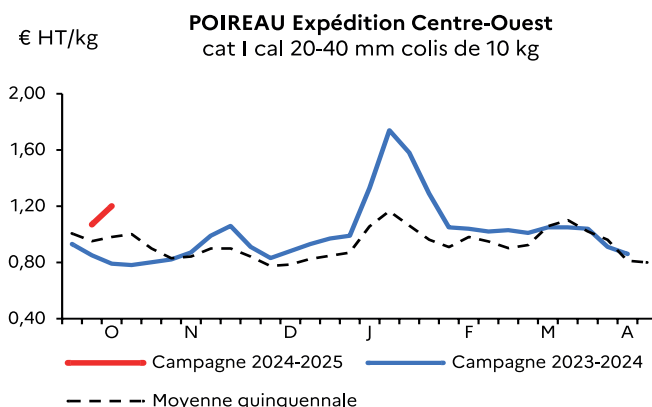
Le cours moyen mensuel de septembre 2024 de la courgette verte Centre-Ouest catégorie I 14-21cm (1,37 € HT/kg) est supérieur de 37 % à celui de septembre 2023 (1,00 € HT/kg) et de 27 % à la moyenne quinquennale (1,08 € HT/kg).



Poireau : début de campagne tardif et faibles disponibilités

En raison de la mauvaise météo printanière qui a nécessité de reporter les premiers plantings des plantations, le début de la campagne de poireau d'automne-hiver du Centre-Ouest débute tardivement fin septembre (première cotation en semaine 39). Ainsi, les calibres sont moyens et les premiers rendements sont globalement inférieurs à la normale. La météo pluvieuse impacte les conditions de travail au champ, sans pour autant compromettre les arrachages. Le marché se met progressivement en place avec quelques prix revus à la hausse en l'absence de concurrence nationale et les premières promotions sont proposées.

Le cours moyen mensuel de septembre 2024 du poireau Centre-Ouest catégorie I calibre 20-40mm (1,08 € HT/kg) est supérieur de 15 % à celui de septembre 2023 (0,94 € HT/kg) et de 11 % à la moyenne quinquennale (0,97 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

Autres légumes :

La première cotation de l'oignon jaune a été établie sur la dernière semaine du mois de septembre. Avec les conditions météorologiques peu favorables et les précipitations importantes, la production est fortement perturbée avec les retards pris lors de la mise en place des cultures mais aussi lors de la période d'arrachage. Les opérateurs annoncent à minima deux semaines de retard, mais probablement davantage en raison des fortes pluies toujours présentes sur le mois de septembre. Les opérateurs sont très attentifs aux problèmes sanitaires importants ainsi qu'à la conservation des produits. En ce début de campagne, le marché de l'oignon Centre-Ouest est peu actif, en raison notamment d'une concurrence hollandaise importante.

Prévisions de récoltes 2024

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS	LAITUES
Production depuis le début de la campagne jusque fin septembre 2024						
Production 2023	30 919	13 609	43 076	11 339	21 183	5 684
Prévision de production 2024	30 216	13 433	43 783	10 597	19 844	8 309
Production 2024	31 847	13 583	70 181	10 612	17 662	6 559
Écart de production 2024/2023	928	-26	27 105	-727	-3 521	875
Écart production/prévision 2024	1 631	150	26 398	15	-2 182	-1 750
Mois d'octobre 2024						
Production du mois en 2023	1 461	501	4 216	1 121	37	724
Prévision du mois en 2024	1 666	503	6 876	908	0	673

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2024 au 30 avril 2025 pour le poireau et la laitue.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé. »

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.